

L'ex-Congo belge venait tout juste d'accéder à l'indépendance, le 30 juin 1960, sous la direction de Patrice Lumumba, quand Moïse Tshombé, gouverneur de la province du Katanga, proclama l'indépendance de celle-ci le 11 juillet 1960. Il s'opposait aux vues centralisatrices du président Lumumba et il bénéficiait de l'appui de la toute-puissante Union minière du Haut-Katanga. Ainsi naissait, par un coup de force, un nouvel État.

Comme le Biafra, le Sud-Kasai, le Bangladesh, la Guinée-Bissau et tant d'autres nations naissantes, le Katanga dut livrer une sanglante bataille pour survivre. Pourquoi certains États, après de longues luttes, finissent-ils par être reconnus (comme le Bangladesh, en 1971) et pourquoi d'autres, comme le Katanga échouent-ils? Les raisons sont nombreuses et nous n'avons pas à les étudier ici. Il faut toutefois bien réaliser qu'entre leur naissance et leur mort, ces États ont réellement existé; qu'ils ont eu un gouvernement, une population, un territoire et un système postal. Malheureusement certains catalogues n'ouvrent leurs pages qu'aux États qui finissent par être reconnus, et refusent de reconnaître les timbres de ceux qui disparaissent. Et pourtant, quelle différence y a-t-il entre la première série de timbres-poste du Katanga et celle du Bangladesh? Toutes deux furent émises par un État qui n'était à l'époque pas reconnu, et ces timbres n'étaient tolérés sur le courrier international que pour des raisons humanitaires. Le règlement de l'Union postale universelle, en effet, n'exige pas qu'un pays émetteur de timbres-poste soit un État reconnu pour que ses timbres-poste soient valides sur le courrier international. La Convention Postale Universelle adoptée en 1939 à Buenos Aires, dans sa version annotée, mentionne à l'article 1) note 3, ce qui suit:

"L'unique objet de l'U.P.U., ce sont les relations postales (...) L'activité de l'U.P.U. est donc d'ordre purement technique (...) C'est sous ce jour que s'explique que les Actes



NAÎTRE ET MOURIR: La vocation du Katanga

André Dufresne

de l'U.P.U. sont signés en commun, même par ceux des États qui ne sont pas reconnus ni de jure ni de facto (...) L'U.P.U. est une œuvre de fraternité qui ignore la politique (...)"

Il était important, je crois, de bien établir ces faits, pour faire sortir le Katanga et tant d'autres pays du domaine de la paraphilatélie.

C'est le 9 septembre 1960, soit près de deux mois après la proclamation de l'indépendance, que le Katanga émit ses premiers timbres. À cette date, 6,195 exemplaires des timbres congolais sur la coopération technique furent surchargés, de même que 200,000 séries des timbres de Noël du Congo belge. Ces séries furent suivies, dix jours plus tard, le 19 septembre, de la série des animaux du Congo belge surchargée (17,100 séries), puis le 22 septembre, de la série des Fleurs surchargée (14,800 séries); ce même jour, certaines valeurs de la série des Masques du Congo belge furent aussi surchargées et émises (6,500 séries). Le 25 octobre, 97,500 séries de l'Indépendance du Congo furent aussi émises dûment surchargées, suivies le 30 décembre 1969, par une série de timbres-taxe surchargés manuellement sur vignettes du Congo belge (8,000 séries); enfin, le 10 décembre 1961, les deux premiers timbres du Katanga étaient surchargés d'une valeur de 3F50 (16,000 exemplaires). Toutes ces séries étaient évidemment une mesure provisoire, et on ne saurait trop souligner les tirages très modestes.

Le 15 février 1961 voyait l'émission d'une première série d'usage courant, relativement commune, montrant diverses sculptures sur bois. Ces timbres sont l'œuvre de Courvoisier, de Suisse, ce qui est un gage de qualité. Ces timbres portent la mention bilingue "État du Katanga" (Inchi ya Katanga). Le 8 juillet de la même année, une série commémorative de six timbres-poste rappelait la tenue à Élisabethville d'une Foire Internationale; on la trouve encore facilement aujourd'hui, et 100,000 séries ont été émises. Le 11 juillet 1961, une série de trois timbres de charité était émise à l'occasion du premier anniversaire de l'indépendance, en 40,000 exemplaires. L'année 1961 se clôtura le 1er août, avec l'émission d'une série de quatre timbres rappelant la création d'Air Katanga, la société nationale d'aviation. Ici encore, 40,000 séries furent émises.

Déjà en 1961, les forces congolaises reprenaient du terrain et capturent le 16 novembre 1961 Albertville (appelée maintenant Katembi), sur le lac Tanganyika. La ville ne reçut aucun timbre-poste congolais avant le mois de mars 1962, et les timbres du Katanga y furent donc utilisés, de même qu'à Kabalo et à Manono, avec une large surcharge "CONGO" couvrant plusieurs timbres. Les forces congolai-

ses jouissaient de l'appui des forces régulières des Nations-Unies; ces dernières utilisaient en territoire katangais des timbres de l'Inde, de la série courante montrant une carte géographique, surchargés en trois lignes "U.N. Force (India) Congo". Ces timbres furent émis le 15 janvier 1962, et devraient figurer dans toute collection du Katanga.

La dernière série de timbres-poste du Katanga fut émise le 1er octobre 1962 en l'honneur de la gendarmerie du Katanga. En tout 30,000 séries furent émises. À peine trois mois et demi plus tard, le 15 janvier 1963, Moïse Tshombé, sur pressions de l'O.N.U., proclamait la fin de la sécession katangaise. Ce n'est toutefois que le 30 août 1964, que le gouvernement central reprenait le contrôle de la province dissidente.

Est-ce la fin de l'histoire philatélique du Katanga? Le gouvernement congolais a changé le nom de cette province en "Sheba"; ce qui n'a pas empêché les "gendarmes du Katanga", mercenaires venus d'Angola, à l'automne 1977, de tenter de reprendre le contrôle du Katanga. Seul l'avenir nous dira si le Katanga renaittra un jour de ses cendres. Il a laissé derrière lui un intéressant passé philatélique tout à fait légitime. On trouve ces timbres facilement, et ils ne sont pas rares à l'état usagé, bien qu'il faille se méfier des oblitérations de complaisance (C.T.O.), généralement faciles à reconnaître.



Pour finir cette histoire d'un pays mort en bas âge sur une note de circonstance, il sied de rappeler que Moïse Tshombé a mystérieusement trouvé la mort durant un voyage d'avion et que le célèbre Dag Hammarskjöld, le secrétaire des Nations-Unies de l'époque, et prix Nobel de la Paix, s'est tué en 1961, quand son avion s'est écrasé en mission au Katanga... tout aussi mystérieusement.

LA BOUTIQUE DU TIMBRE

Achat — Vente
Timbres • Monnaies • Tableaux
Ouvert de 9h30 à 17h15
Samedi de 9h30 à 15h00

8, rue du Fort
Québec, G1R 4M1